

ACTES DU COLLOQUE

2009

Partenariats et collaborations : pour une
médiation efficace du livre

Introduction,
par Fernande Mathieu

Lis avec moi



INTRODUCTION

Conférencière : Fernande Mathieu, animatrice et formatrice en littérature jeunesse

Fernande Mathieu est animatrice et formatrice en littérature depuis plus de 25 ans. Elle raconte des histoires aux enfants de 3 mois à 103 ans, un peu partout dans les CPE, les écoles, les bibliothèques et aussi à l'extérieur du Québec. Elle donne également aux adultes et aux professionnels des ateliers et formations sur diverses façons de raconter des histoires ou pour faire connaître et aimer la littérature jeunesse.

Muette devant la page blanche et voilà qu'un fait anodin et une personne déclenchent en vous une étincelle et les mots déambulent pour se glisser sur papier givré.

C'est une histoire vraie de vraie, que je vais vous raconter.

Vous savez, ces petites histoires de tous les jours qui irrémédiablement s'imbriquent à la grande Histoire.

Le 1^{er} octobre dernier, en matinée, j'appelle à la Bibliothèque Père-Ambroise pour confirmer l'animation qui aura lieu le samedi, 3 octobre, dans le cadre de la Tournée des bibliothèques de Lis avec moi.

Par distraction, je compose le mauvais numéro qui s'avère être celui de la Bibliothèque Salaberry à Montréal.

- Allo?

- Oh! Danièle (Bouffard) mille excuses, ce n'est pas à toi que je voulais parler, mais à Marie Désilets.

C'est la bibliothécaire de la Bibliothèque Père-Ambroise.

- Ce n'est pas grave, me lance Danièle, Marie vient tout juste de raccrocher. Tu la rejoindras après. Tu tombes bien, me lance-elle. Il faut que je t'annonce une SUPER bonne nouvelle.

- Tu es enceinte ! Que je lui dis ... avec allégresse.

Elle a ri pendant 9 minutes... et 9 secondes.

Pendant qu'elle riait... je réfléchissais... c'est vrai qu'on se connaît depuis au moins 27 ans, il me semble qu'elle aurait pu me l'annoncer avant. Mais, bon ... il y en a qui sont plus rapides que d'autres ou.... plus lentes que d'autres.

C'est comme l'apprentissage à la lecture, chacun son rythme et les poules ... seront bien ... fécondées.

- Non! Je ne suis pas enceinte, caquette Danièle. C'est mieux que ça! Beaucoup mieux que ça!

Ouf! Elle l'a bien pris!

- Figure-toi, chère Fernande, que l'Arrondissement me permet d'aller au Colloque Lis avec moi, après me l'avoir refusé, un mois auparavant.

Elle a raison Danièle, être ici, au colloque c'est mieux qu'un bébé sur les bras.

... un bébé des fois ça pleure,
... ça ne sent pas toujours très bon,
... employons-les vrais mots,
... des fois ça pue,
... ça peut même... puer terriblement un bébé
... et puis, des fois, ils ont le nez qui coule avec ça
... et quand ça coule des deux bords et bien ça
... c'est dégueulasse!
« Véritablement dégueu »... comme disent si bien les enfants.

Danièle voyez-vous... elle les porte ses bébés, en couches et en culottes, en casquettes et en talons... depuis plus de 28 ans.

Quelle gestation!

Ses bébés ce sont les enfants, les parents, les enseignants et le personnel de sa bibliothèque.

Sa bibliothèque, c'est son cheval de bataille, son île aux trésors, constamment remplie de petits pirates. Les écoles autour pillent impitoyablement ses plages horaires; pour contenter tout le monde, il faudrait que sa bibliothèque soit ouverte 24 heures sur 24.

Revenons à nos moutons.

Oh, à propos de moutons avez-vous lu un des derniers albums de Thierry Dedieu, *Un loup au paradis*?

Vous savez l'auteur de *Yakouba*, *Feng* aux Éditions du Seuil.

Et bien, *Un loup au paradis* est une allégorie suave, une métaphore complètement renversante, de quoi vous faire disjoncter les neurones.

Un jeudi midi.... pour faire changement, un petit saut dans une librairie, je tombe sur cette nouveauté, je la lis en rafale.

La fin reste un mystère.

Une 2^e lecture s'impose!!! Toujours rien compris. Pendant toute la journée le cerveau, en névrose, bouillonnait.

Quel mutisme... et quelle honte... de n'avoir rien compris.

C'est évident, c'est la matière grise qui ratatine, comme une vieille chaussette qui sent le bon vieux fromage d'Alexis de Portneuf PQ.

Hantée par la déstabilisante fin, il m'a fallu, une journée entière, un voyage onirique et un endormissement de mes neurones pour saisir, capter à 4 h du matin cette subtile et pleinement audible fin de l'histoire.

C'est «pété» la littérature de jeunesse, on lit, on n'y comprend rien et on devient complètement gaga.

Mais, revenons à nos bébés.

Oui, je voudrais rendre hommage à toutes ces bibliothécaires, ces bâtisseurs du réseau, qui faisaient des miracles avec des bouchées de pain.

Ces « passeurs » du livre, qui avec de maigres budgets s'organisaient pour dynamiser leur bibliothèque aux couleurs de leur population locale.

Tout d'abord :

Hélène Charbonneau, qui s'est battue pour les bibliothèques jeunesse, pendant 40 ans à la ville de Montréal.

Et les médiatrices de terrains que sont :

(Installez-vous confortablement j'ai listé 67 noms),

Surtout ne vous secouez pas trop le pompon.

(Ce 67 n'est qu'un prétexte vous pour souligner les 67 ans, cette année de la création de la première bibliothèque pour jeunes à Montréal)

Par ordre alphabétique quelques figures significatives :

- Danièle Bouffard, de Salaberry,
- Jacques Charbonneau, de Notre-Dame
- Vesna Dell'Olio, de Rosemont
- Hélène Desmeules, de Georges-Vanier,
- Lorraine Guay, de Benny,

- Michelle Gélinas, de la Centrale Enfant,
- Madeleine Grégoire, du Plateau-Mont-Royal
- Ginette Guindon, d'Iberville
- Danielle Keable, de Côte-des-Neiges
- Lise Langlais, aussi d'Iberville
- Michèle Lavigne, de Notre-Dame-de-Grâce
- France Machet, de Pointe Saint-Charles,
- Gloria Maistrelli, de l'Acadie
- Johanne Petel, de Hochelaga,
- Johanne Prud'homme, de Frontenac,
- Jasmine Renaud - Louise Robichaud, de Le Prévoist
- François Séguin, de Maisonneuve
- Nicole St-Vincent, de Pointe-aux-Trembles,
- Suzanne Thibault, de Saint-Michel
- Diane Tremblay, de Mercier,
- Josée Valiquette, de Langelier,
- Van Be Lam, de Mile-End
- Christiane Charrette des *Livres dans la rue*,
- et le très beau.... à l'époque... Jean-Pierre... Leduc pour les intimes, de Marie-Uguay.

Et enfin, Jacques Dagenais, chargé de projets qui pendant plus d'une décennie coordonnait avec professionnalisme toutes les activités d'animation dans les quelques 25 bibliothèques de l'Île de Montréal. Les partenariats existaient déjà à l'époque jusqu'à introduire la ferme (veaux, vaches, cochons) dans la bibliothèque.

La vieille garde quoi! Ces médiateurs, des années 80 et 90, ces maîtres forgerons, artisans de leur bibliothèque de quartier.

Rendons aussi hommage à toutes ces personnes, qu'elles soient techniciennes ou aides bibliothécaires, que je ne peux malheureusement nommer et qui sans le savoir exerçaient aussi la médiation.

On ne peut passer sous silence la mise sur pied du projet *Livres dans la rue*, créé en 1982, initié par la Commission scolaire de Montréal en collaboration avec la Bibliothèque municipale de Montréal.

Ce partenariat n'a malheureusement duré que 3 ans, avec la CSDM.

Il fut tout de même un tremplin, puisque le projet existe toujours aujourd'hui dans plusieurs secteurs de la Ville et même au-delà de nos frontières.

Soulignons également, ces directrices d'écoles de la CSDM et de ces nombreuses conseillères pédagogiques qui font entrer l'animation du livre dans les écoles. Les bibliothèques municipales, sont pour un grand nombre d'enfants, les seuls lieux culturels qui leur soient accessibles.

C'est pourquoi, madame Claire Drolet Trudeau, directrice de l'école De la Petite-Bourgogne dans le quartier Petite-Bourgogne, tient mordicus à ce que ses élèves vivent l'Heure du conte dans leur bibliothèque de quartier, et ce, à même son budget scolaire.

Et cette autre directrice, du quartier Rosemont, Line Frenette, de l'école Sans-Frontières, qui depuis plus de 15 ans ouvre et développe dans chacune des écoles qu'elle dirige, une bibliothèque scolaire où chaque année les élèves de tous niveaux vivent intensément des animations du livre.

Elle incite aussi ses élèves à fréquenter assidûment la bibliothèque de quartier.

Ce sont toutes ces personnes qui poussent l'animateur à développer son potentiel créateur et lui permettent d'exercer ce fabuleux métier d'animateur jeunesse.

Animer le livre, donner vie aux livres dans le but de rendre les enfants curieux, avides, critiques ; car lire même les images... cela fait drôlement grandir dans sa tête.

Le livre est un baume, une huile essentielle, une drogue bienfaisante qui apaise bien des maux.

Depuis 27 ans, je n'anime pas des ateliers de lecture, ce n'est pas mon domaine, je m'efforce plutôt, de donner le goût du livre aux enfants, par des activités ludiques, et ainsi leur transmettre ce désir de lire.

C'est comme une bonne grosse léchée de sucette bien sucrée : « Encore s'il te plaît ».

Une sucette en attire une autre, un livre animé en attire aussi un autre. Vous connaissez sans doute, en tant qu'adulte, l'ivresse de tous ces ailleurs quand on lit, ce... entre ciel et terre... ce nulle part de l'enfance, ces vols aériens

Imaginez, quand on raconte une histoire à un tout petit humain, son poids plume fait que ces envolées sont d'autant plus hautes, bien plus hautes.

Ces hauts le cœur deviennent alors, incommensurables.

Combien de gens en orbite autour du livre travaillent dans l'ombre?

Pensons à tous ces organismes communautaires qui, conscients de l'impact de leur rôle de médiateurs, ont grâce à leur entêtement et leur acharnement perduré dans le temps.

Pensons aussi à ces aidants lecteurs naturels, bénévoles, parents, grands-parents, ces médiateurs de cuisine, qui ont pignon sur rue.

Nul besoin d'ériger des cathédrales.

La médiation est possible si tout le monde se donne la main.

Malgré un progrès tangible, des aberrations coulent à flots.

Ainsi, comment expliquer que certains arrondissements n'ont pas souhaité que leur personnel concernés assiste à cette journée, prétextant le manque de budget ?

Est-ce un manque d'argent, de volonté, d'ouverture d'esprit ? Pourtant ce colloque est un lieu de ressourcement collectif pour les médiateurs. La médiation ne doit pas être vue uniquement comme des services échangés, mais bien plus comme un enrichissement personnel et social. En résumé : dans la vie, chacun sa mission, chacun sa passion, chacun sa médiation.

Et pourquoi pas chacun son bébé. En parlant de bébé je vais vous raconter une histoire fertile. *Pas de bébé pour Babette*, de Dominique Jolin, aux éditions Les 400 coups, 1995. Une histoire sur l'entraide et la solidarité. Vous allez vivre une petite morale liée au thème du Colloque.

Lecture : *Pas de bébé pour Babette*

Comme vous pouvez le constater dans cet album, la fertilité des esprits vient bien de la médiation. Le bonheur est dans le pré, le pré de toutes les basses-cours.

* * *